~~[illegible]~~ Extrait
Par M. fabre

n° 20.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C___ N___

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

VI 1686

+

Parmi les effets de la succession de feu mr. petit on vient de trouver plusieurs manuscrits relatifs à la chirurgie, qui ont été remis à mr. Lorne; une partie de ces manuscrits qui appartient à l'academie contient un travail assés considerable sur l'hemorragie; on y trouve deux cayers de plusieurs observations sur differentes hemorragies par mr. houstet, des observations detachées de mrs. malaval, le dran morand, et de plusieurs autres chirurgiens de reputation; on y trouve encore un memoire intitulé methode pour arreter le sang dans les amputations des membres par le moyen de l'alun par mr. fougeri chirurgien major du regiment d'armenonville. Enfin les differentes pieces ont été fondues dans un memoire sur l'hemorragie sans nom d'auteur; et ~~dont~~ j'ai cru devoir ~~[illegible]~~ en presenter l'extrait à l'academie ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Il n'y a qu'un moyen d'arrêter l'hemorragie, dit l'auteur de ce memoire c'est de faire ensorte qu'il se forme dans le vaisseau ouvert, un caillot assés fort et assés adhérent pour resister à l'impulsion du sang; mais il y a differens moyens de procurer la formation de ce caillot; les caustiques le fer rouge, les absorbans, les coagulans,

ARC 50 n° 28

BIBLIOTHÈQUE ... MÉDECINE

les astringens, les stiptiques, la ligature, la compression, la saignée, le regime &c. sont les secours essentiels et auxiliaires que l'on a employés successivement depuis le premier âge de la chirurgie.

l'auteur donne la préférence à la compression qui suffit seule souvent pour arrêter le sang et qui concourt au succès de tous les autres moyens. il rapporte plusieurs observations interessantes de differens auteurs par lesquelles on voit que par la compression seule on a souvent arreté des hemorragies qui avoient eludé l'effet de plusieurs autres moyens.

les escarrotiques sont en général un moyen très infidelle pour arreter le sang; il y a des cas cependant où l'on s'en sert avec succès: l'auteur du memoire cite à cette occasion deux observations de m.r Houstet; mais il en rapporte un plus grand nombre de differens auteurs pour prouver combien on peut abuser de ces moyens.

l'alun n'expose pas à tant d'inconveniens que les escarrotiques. m.r fougerai avoit envoyé à l'academie un memoire sur l'usage de chevilles d'alun qu'on introduit dans les arteres coupées pour arreter le sang; m.r faugerai dit que m.r Barradon chirurgien major de l'hopital de sarlouis ne se servoit, depuis trente ans, que de l'alun pour arreter le sang, sans avoir recours

à la ligature, dans le grand nombre d'amputations qu'il avoit eu ocasion de faire; il est vrai qu'il n'appliquoit la cheville d'alun qu'à coté du vaisseau ouvert, au lieu que mr. fougerai l'introduisoit dans son orifice. mr. le vacher alors chirurgien major de l'hopital de besançon et mr. desmarques chirurgien major de celuy de thionville, auxquels mr. fougerai avoit communiqué sa méthode l'ont pratiquée avec succès, borel médecin du Roi à castres en avoit fait mention longtemps auparavant dans ses œuvres imprimées à génève en 1679. il dit qu'un chirurgien, après avoit amputé quelque membre, ne se servoit point de cautere actuel, et que neanmoins il arrêtoit le sang comme par enchantement; il ajoute que le remede dont il se servoit n'etoit autre chose que l'alun avec lequel il faisoit des petites tentes, qu'il déguisoit en les noircissant d'encre ou autrement afin que son secret ne fut point connu, après l'amputation, il introduisoit ces tentes dans les orifices des grands vaisseaux, et il mettoit par dessus des poudres astringentes et plusieurs compresses. ce moyen, ~~ajoute~~ continue borel, luy réussissoit parfaitement et sans aucun accident, et la cure se faisoit plus facilement et avec moins de douleur.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 50
n°28

Mais de quelque moyen qu'on se serve; ~~on ne reussira~~ pour arreter une hémorragie on ne réussira pas parfaitement si on ne diminue la quantité et la vélocité du sang qui se porte dans le vaisseau ouvert, on remplit cette indication en mettant des compresses sur le trajet des vaisseaux, en saignant le malade à proportion de ses forces, et en luy faisant observer une diette sevère, l'auteur du memoire rapporte une observation de Mr. houstet, qui dit que dans un malade à qui il avoit coupé la jambe, la ligature des vaisseaux se separa le 14eme jour de l'operation que les extremités des os coupés furent recouvertes le 20eme jour, que la cicatrice faisoit des progrès très rapides que tout alloit à souhait, que le malade, en un mot, touchoit presqu'au moment de sa guérison, lorsque le 38eme jour de l'opération et le 24eme de la separation de la ligature, il arriva une hemorragie très considérable causée par la quantité de nourriture que le malade prenoit à l'insçu de Mr. houstet. il arreta cette hemorragie par la compression, et en prevint la recidive par les saignées et la diette la plus sévère.

Cependant il y a des cas où les précautions les mieux entendues, et les moyens les plus efficaces sont souvent insuffisans pour arreter une hemorragie; c'est

lorsque le sang étant dissous par un vice
intérieur tel que le scorbut ou la vérole
il ne peut former un caillot assés solide
pour boucher l'ouverture des vaisseaux;
l'auteur du memoire cite à sujet une
observation de mr. jardin, qui fut
obligé de passer un malade par les
remedes, pour arreter sans retour
une hémorragie periodique qu'il
avoit par la levre.

Enfin l'auteur termine le memoire
par plusieurs observations de mr.
morand qui tendent à prouver que
de toutes les hémorragies, les plus
facheuses sont celles qui sont causées
ou renouvellées par des fievres qui ont
des redoublemens violens et opiniatres.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE